Espion russe empoisonné : Le vice-président à Paris du Parti conservateur britannique se désolidarise de Theresa May (MàJ)

15/03/2018 à 6h33



Empoisonnement de l'ex espion russe Segueï Skripal : Le vice-président à Paris du Parti conservateur britannique, Paul Thomson, se désolidarise de Theresa May : «Je ne vois pas l'intérêt de la Russie d'avoir voulu le tuer dans ces conditions (…) Je suis avocat et regrette que l'offre de coopération de Lavrov ait été rejetée.»
— France 24, 15 mars 2018, 00h19

Le Directeur de Recherche à l'Iris se demande à qui profite le crime sachant que les relations entre la Russie et la Grande Bretagne étaient en train de se réchauffer avec une visite prévue (et annulée) de Sergueï Lavrov à Londres.
— France 24, 15 mars 2018, 00h32

Vincent Hervouet dénonce des accusations sans preuve et sans mobile contre la Russie pour l'empoisonnement de l'ex-espion russe Sergueï Skripal : «Theresa May est en difficulté, l'opinion ne comprend pas que 6 ans après l'empoisonnement au

Polonium d'Alexandre Litvinenko, un ancien agent russe, ça recommence, que les autorités aient attendu 1 semaine avant d'alerter les habitants, et enfin la Première Ministre doit affronter la surenchère dans l'indignation des poids lourds de son gouvernement qui sont ravis de la mettre en difficulté en réclamant des sanctions contre la Russie. Alors, **Sherlock May a donc dénoncé la main de Moscou, le poison est russe et désigne le coupable, élémentaire mon cher Watson. Il est sommé de s'expliquer avant ce soir. Tant pis s'il n'y a pas de preuve, pas de témoin, pas d'arme, si l'enquête ignore tout du mobile, du scénario du crime, du tueur, et si l'on comprend encore moins le timing à quelques jours de la réélection de Vladimir Poutine. Le Kremlin est un bon diable, utile aux politiciens en déroute, aux retraités en déprime, et aux analystes en manque d'inspiration**.»
– Europe 1, 13 mars 2018

Eric Dénécé (Directeur du Centre de Recherche sur le Renseignement) estime que les accusations d'empoisonnement de Sergueï Skripal par la Russie ne tiennent pas la route et dénonce l'inversion de la charge de la preuve par Theresa May : «**Theresa May ne cherche pas du tout à apporter la preuve de la responsabilité des Russes, mais au contraire leur demande de montrer leur innocence. C'est quelque chose de totalement inédit, ça ne tient pas la route une seconde, et je crois qu'il est important de vraiment mobiliser l'opinion sur l'opération de montage qui est en train d'être fait par les Britanniques. Je trouve que c'est très grave pour des démocraties et pour le monde occidental de procéder d'une telle manière**».
– RT France, 14 mars 2018, 21h09